

L'adoration eucharistique

Claude MUSSLIN

Dans le cadre de l'orientation d'année consacrée aux célébrations en dehors de l'eucharistie dans la vie de prière de l'Eglise, il est intéressant d'y voir la place propre des servants d'autel.

Après avoir abordé leur place dans la liturgie des baptêmes dans le dernier numéro, voyons leur place dans les « adorations eucharistiques ».

Cela nourrira d'ailleurs en partie les journées de formation prévues le 7 mars à Rixheim et le 14 mars à Wissembourg, puisque nous y proposerons de vivre un temps d'adoration.

Aborder un sujet de formation se fait toujours sous deux angles : vivre l'expérience soi-même, puis être au service de l'expérience pour les autres.

Comment proposer de vivre l'adoration eucharistique aux servants eux-mêmes ?

1. En la resituant tout d'abord dans sa source, c'est-à-dire au cœur de la messe. Car la première adoration eucharistique se déroule durant la messe.

Dans la manière d'honorer la présence eucharistique en entrant dans l'église ou en passant devant le tabernacle qui est, il est bon de le rappeler, le symbole de la « tente de la rencontre » où Dieu venait manifester sa présence lors du pèlerinage de la traversée du désert du peuple de Dieu au temps de Moïse. Le site de la Conférence des évêques dit qu'il représente la Tente constituant le sanctuaire portatif qui, durant le séjour des Hébreux au désert, abritait à chaque étape l'Arche de l'Alliance ; cette dernière servait à transporter les Tables de la loi. Dans

l'Église catholique c'est la petite armoire destinée, depuis le XVI^e siècle à conserver les hosties consacrées. Une petite lumière signale la présence de la réserve eucharistique. Comment aidons-nous les servants en ce sens ?

Dans le moment de la consécration eucharistique au cours de la messe. La *Présentation Générale du Missel Romain* rappelle que l'attitude liturgique commune est l'agenouillement à ce moment-là de la célébration (sauf empêchements divers, lié à la santé bien sûr ou à l'inconfort ou l'exiguïté des lieux par exemple). En cette année du sacerdoce placé sous le patronage de Saint Jean Marie Vianney curé d'Ars, il est bon de rappeler ses mots : « il est bon de rappeler ses mots : « il est là dans le sacrement de son Amour, nous avons le bonheur de le trouver toutes les fois que nous voudrions le chercher. Il est là, je vous le

dis, il est là ». Comment permettons-nous aux servants une prise de conscience que l'agenouillement est d'abord un geste qui les concerne eux-mêmes, dans leur propre foi, avant d'être un geste pour les autres, pour montrer l'importance de ce qui se passe aux autres ?

2. Ensuite en la vivant en dehors de la messe. Et là, pourquoi ne pas permettre au groupe des servants de faire adoration eucharistique pour eux de temps en temps ? Bien sûr, cela suppose qu'il y ait des réunions de servants, et qu'elles ne soient pas uniquement consacrées à des répétitions. Mais si cela se fait, d'expérience je peux en témoigner, quel changement cela opère dans le rapport à leur service liturgique : il passera alors d'un « faire » pratique à un « être avec » le Seigneur lui-même.

[À suivre]



Photo Claude Musslin

L'adoration eucharistique (2)

Claude MUSSLIN

Comment leur permettre de servir ce moment de la prière chrétienne offerte aux paroissiens ?

Un rituel existe pour conduire le moment de l'adoration eucharistique. Il est intégré dans le « *Rituel de l'eucharistie en dehors de la messe* » qui parle également de la communion aux malades par exemple.

Ce texte évoque la nécessité de faire le lien entre l'adoration et la messe elle-même. Il n'y a pas d'adoration eucharistique en soi : elle vient de la messe et conduit à la messe.

« On veillera à ce que, dans ces expositions, le culte rendu au Saint-Sacrement apparaisse clairement dans la relation qui l'unit à la messe. Dans l'agencement de l'exposition, on évitera avec soin tout ce qui pourrait voiler de quelque façon le désir du Christ qui a institué l'eucharistie avant tout pour être à notre portée comme notre nourriture, notre remède et notre réconfort. » n. 82

Ainsi, pour signifier ce lien à la messe elle-même, il serait tout à fait anormal qu'il n'y ait pas aussi un temps pour l'écoute de la Parole de Dieu durant une adoration, peut-être même l'évangile du dimanche précédent ou suivant, pour bien faire le lien. Les servants pourront, comme à la messe, entourer l'évangile de lumière à ce moment-là.

« Pour alimenter la prière profonde, on emploiera des lectures tirées de la Sainte Écriture (cf. chap. IV) et accompagnées d'une

homélie ou de brèves exhortations, qui engagent à une meilleure appréciation du mystère eucharistique. » n. 95

Concernant les attitudes à avoir il est précisé :

« En présence du Saint-Sacrement, qu'il soit conservé dans le tabernacle ou exposé à l'adoration publique, on ne fait la gèneflexion que d'un seul genou. Dans l'exposition du Saint-Sacrement faite avec l'ostensoir, on allume autant de cierges que pour la messe (c'est à dire au moins deux, ou quatre ou six) et l'on emploie l'encens là où c'est l'usage. » n. 83 et 84

L'Église, dans sa sagesse donne des indications précises, mais laisse aussi place à la coutume locale pour s'exprimer :

« Si le Saint-Sacrement n'est pas conservé à l'autel où se fait l'exposition, le ministre prend le voile huméral, accompagné par des servants ou des fidèles portant des cierges allumés, il transporte le Saint-Sacrement du lieu de la réserve à l'autel...Lorsqu'il a fait l'exposition, et si c'est avec l'ostensoir, le ministre encense le Saint-Sacrement... (Pour la chape, le voile huméral, les cierges, l'encensement, on tiendra compte des usages locaux.) » n. 93

De plus, même si la force de l'inertie conduit à reproduire des façons de faire qui n'ont plus cours, il sera bon de procéder tel que l'Église le demande, notamment dans le choix des oraisons et la manière de les prier debout et non à genoux !

« Le ministre agenouillé encense le Saint-Sacrement quand l'exposition a été faite avec l'ostensoir. Puis il se lève et dit l'une des prières suivantes. » n. 98

On ne peut reprendre tout le rituel dans un petit billet comme celui-ci. Mais demandons à notre curé de nous le fournir. On y apprendra énormément de choses. Et on pourra alors y initier, au mieux, les servants d'autel.



Adoration du Saint Sacrement à Marienthal